

ALICE ELM

SANS L'EAU
QU'IL ME FAUT

Poèmes

WWW.CORES.NET

Ce livre est publié en éditions électroniques
et imprimées.

CORESI
Publishing House
WWW.CORESINET

Illustration de la couverture: <https://pixabay.com/photos/rain-drops-rainy-wet-droplets-455120/>

Couverture: Leo Orman

© 2019 Coresi Publishing House SRL, WWW.CORESINET

ISBN 978-606-996-443-9

Tous droits réservés.

Pour plus d'informations sur ce livre, contactez l'éditeur:
info@epublishers.info.



www.epublishers.info
www.eLiteratura.us
www.LibrariaCoresi.ro

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României

ELM, ALICE

Sans l'eau qu'il me faut : poèmes / Alice Elm. – București :

WWW.CORESINET, 2019

ISBN 978-606-996-443-9

811.133.1

CUPRINS

9	QUÉBEC MONTRÉAL
11	MALI,
12	NOMADE
15	RUE MONT-ROYAL
17	14 FÉVRIER
19	ALLÉGEANCES FLUCTUANTES
21	MARS
23	EN VÉRITÉ
25	PAVLOVA
27	FUIR
29	ENCORE
31	À ÉMILE
35	KEATS
37	METTRE FIN

- 39 LA BELLE DAME SANS MERCI
(KEATS, TRADUCTION)
- 42 L'ÉTÉ
- 44 VERS DÉCEMBRE MALAIMÉ
- 46 PLUS TARD
- 48 PRÉDESTIN
- 49 ENCELADE
- 51 CET ÉTAT-LÀ
- 53 MERCREDI MATIN
- 54 BIS
- 55 PUR
- 57 ABSURDE
- 60 CHAILLOT
- 62 NOCTURNE
- 65 LA NEIGE DE MARS
- 67 IL FAUT
- 70 LE SOURIRE DU MOINE
- 72 AU TSS
- 74 L'EAU QU'IL ME FAUT
- 76 ILLUSION

- 77 RIMOUSKI
- 78 OTTUBRE
- 80 ARGHHH
- 83 SANS TRANSITION
- 85 JE QUITTAIS
- 89 LE MASQUE
- 91 ENCORE
- 94 ALLEGRI
- 97 EXPLORATEUR
- 99 PLUS CAPABLE – BIS
- 102 PERPÉTUITÉ

QUÉBEC MONTRÉAL

Rassurés,
nous traversons un fleuve figé,
couvert d'aspérités.

Son état stationnaire
n'est qu'illusion,
sournoisement,
comme tout reptile,
son corps infini glisse
sous une lame de rive.

Ma fascination doit être brève,
quand se révèlent
quelques mares troublées
de ce sang sombre
qui le constitue.

Déjà,
La Chaudière ne bouillonne plus
que par quelques vaisseaux à découvert.

La caravane nous emporte
traversant des fragments de steppe,
où quelque gibier,
hors du pacage,
fuit le métal gémissant
en sursautant et en sautant.

Bien que mortel,
le verglas a tout enjolivé
et la floraison n'est que bouquets de givre
et tout ce qui veut survivre
se tend vers l'infini
en fractale de brillance.

MALI,

les erreurs de jugement,
celle qui a compté avant
ou celles qui comptent,
les rappels du passé,
les passés,
les gifles à l'orgueil...

L'amour ne se soucie pas de ces détails,
il est complet par lui-même
et s'étonne de ces échafaudages satellites.

Seulement,
ne laisse pas cette population extra amour
nuire à sa survie.

Que fais-tu aux commandes de cet étrange
véhicule?

Retourne dans le cœur de l'amour.

Retourne.

NOMADE

Mon talent pour apprécier vivre
quand je suis chez moi,
au chaud,
dans mon lit
et mes habitudes de célibataire,
est mince.

Je devrais être nomade,
malgré l'absence de commodités,
malgré le froid possible,
je devrais m'endormir
et me réveiller,
veillée par les étoiles.

D'ailleurs, l'été,
j'ai peine à comprendre
pourquoi je ne peux pas dormir dehors
ou pourquoi je n'ose pas dormir dehors

ou pourquoi je ne m'équipe pas d'un lit de camp
pour dormir dehors.

Le bonheur de faire un premier pas dehors
domine le bonheur de retrouver chaleur et confort.

Je devrais être nomade
et peut-être l'étais-je
et peut-être que je regrette
la liberté de vivre hors les murs.

Une rom peut-être.
Mais aussi les plaines de Mongolie.

Pas d'errance à une latitude plus chaude.
Que le froid sur mes joues quand je m'éveille.

Ou tout simplement, une vie autochtone.
Être protégée du froid par la neige elle-même.

Tresser des paniers me manque
ou réaliser les poteries à buts pratiques,
un contenant pour une braise
ou d'autres objets plus décorés

pour les échanges commerciaux
et les curieux amoureux de ces arts.

Gratter la graisse des peaux me manque
ou en composer un vêtement pratique
ou sacré.

Balayer un sol de terre et de paille me manque
et ne plus désespérer de cette poussière.

Je m'ennuie de replier les couvertures de laine
ou les fourrures
pour faire place à la préparation du bannock.

Je m'ennuie de touiller la braise pour que le feu
reprenne
avec la touffe de poils que j'y ai placée.

Mon sang nomade s'agite
dans tous les sens.

RUE MONT-ROYAL

et puis, chemin retour

il devrait y avoir un rayon
ou plusieurs
qui jaillissent de moi

et je ne devrais pas être seule
à m'étonner et rayonner

à l'heure qu'il est
ma force devrait être moindre
et ma faim exprimer un vide

mais non, tout va

et malgré l'omniprésence des vitrines
comme enfilade de pacotille
malgré le kilo de miel
et l'ancre des griottes hongroises